

Le contenu de cette fiche synthèse résume la méthodologie et les pistes explorées par le volet qualitatif (entrevues) pour la tenue de la première vague d'entrevues qui a eu lieu de mai à octobre 2018.

PORTRAIT DE LA DÉMARCHE DES ENTREVUES APRÈS LA PREMIÈRE VAGUE

Chiakoun Yapi, responsable de la mobilisation des connaissances et des communications pour le projet SAVIE-LGBTQ, Line Chamberland, Ph. D. sociologie, Sophie Doucet, candidate à la maîtrise en sexologie, UQAM et auxiliaire de recherche pour le projet SAVIE-LGBTQ, et l'équipe de recherche SAVIE-LGBTQ

La démarche méthodologique du volet qualitatif du projet est importante à connaître, car elle contribue directement à l'élaboration des outils de collecte de données, sert à l'analyse des résultats des entrevues menées dans le cadre du projet de recherche partenariale SAVIE-LGBTQ et influence la valeur scientifique qui sera accordée à ces résultats. En effet, la méthodologie élaborée pour un projet de recherche sert à produire la connaissance scientifique et la rigueur de la démarche (méthode) aura une incidence directe sur la valeur scientifique des résultats obtenus et les analyses qui en seront tirées. En conséquence, dans un désir de transparence et de rigueur scientifique, l'équipe du volet entrevues du projet de recherche juge pertinent de produire une fiche synthèse qui détaille la démarche élaborée pour chaque étape de la réalisation de ce volet : de l'élaboration du schéma d'entrevue à l'identification des axes de clivage et au choix des participant.e.s, en passant par l'utilisation du calendrier de vie lors des entrevues. Voici où nous en sommes après la première vague d'entrevues.

Grands thèmes des entrevues

La recherche SAVIE-LGBTQ a pour objectif de comprendre l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ+ au Québec en recueillant des informations dans trois domaines de vie particuliers, soit la famille, le travail et les réseaux sociaux (entourage). Aussi, les entrevues s'inscrivent dans cet objectif de produire des connaissances scientifiques afin de comprendre les expériences d'inclusion et d'exclusion liées à ces trois domaines de vie. Pour ce faire, les entrevues se déroulent en deux temps : une première rencontre avec les participant.e.s lors de laquelle iels sont amené.e.s à retracer leur parcours de vie et une deuxième lors de laquelle iels réfléchissent et identifient leurs expériences d'inclusion et d'exclusion.

Ainsi, la première entrevue a pour but de connaître l'histoire de vie événementielle, soit les principaux événements et les principales étapes de vie des participant.e.s. À la suite de l'entrevue et à partir des réponses données, l'intervieweur.e

« Les entrevues se déroulent en deux temps : une première rencontre avec les participant.e.s lors de laquelle iels sont amené.e.s à retracer leur parcours de vie et une deuxième lors de laquelle iels réfléchissent et identifient leurs expériences d'inclusion et d'exclusion. »

remplit un calendrier de vie qui est un résumé des principaux événements et principales étapes de vie par rapport à la famille, au travail, aux réseaux et par rapport à l'expression de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre. L'objectif premier de la personne qui fait l'entrevue est de susciter un récit de vie en posant des questions ouvertes de type « *raconte-moi, parle-moi de* » afin de laisser s'exprimer largement les participant.e.s et récolter leurs expériences.

La deuxième entrevue, quant à elle, a trois buts principaux. Tout d'abord, elle sert à **valider le calendrier de vie** rempli précédemment par l'intervieweur.e, afin de s'assurer qu'il respecte et représente fidèlement le parcours de vie des participant.e.s. Deuxièmement, lors de cette session, les participant.e.s sont amené.e.s à **identifier et décrire** ce qu'ils considèrent comme étant **les points tournants de leur vie**, c'est-à-dire un événement, une expérience ou une série d'expériences, ou une période qui a entraîné un changement important ayant des conséquences à long terme sur leur famille, leur travail, leurs réseaux sociaux. Troisièmement, les répondant.e.s sont amené.e.s à **explorer leurs expériences d'inclusion et d'exclusion** qui seront analysées par l'équipe de recherche selon 7 dimensions : symbolique, identitaire, sociopolitique, institutionnelle, économique, liens sociaux significatifs et territoriale (Billette et al., 2012).

Résumé de l'approche du parcours de vie et du calendrier de vie

L'équipe de recherche du volet qualitatif s'appuie sur l'approche du parcours de vie et utilise le calendrier de vie pour mener ses entrevues. Cette approche a été préférée à d'autres parce qu'elle permet de comprendre le développement humain dans son ensemble, tant sous l'angle sociétal, c'est-à-dire la manière dont la société organise et construit la vie humaine, que sous l'angle individuel, soit l'ensemble des trajectoires propres à chaque individu vécues sur le plan familial, conjugal, éducationnel, professionnel et résidentiel (Cavalli, 2007; Gaudet, 2013). Cinq principes de base structurent le paradigme du parcours de vie : 1) le développement biologique, psychologique et social ne se limite pas à l'enfance, mais se poursuit tout au long de la vie; 2) les parcours de vies s'insèrent dans un lieu, un contexte et une période historique déterminés, faisant que les personnes vivant à des périodes et endroits différents se verront présenter des opportunités et feront face à des contraintes spécifiques influençant leur parcours de vie de manière distincte; 3) les vies se développent en suivant une certaine temporalité, c'est-à-dire que les expériences de vies influencent sur le développement ultérieur; 4) les vies sont interreliées et évoluent en réseau ce qui fait que les actions d'une personne auront des répercussions sur les autres personnes de son milieu et vice-versa et enfin; 5) les individus ne doivent pas être appréhendé.e.s comme étant des êtres passifs, mais comme des acteur.trice.s sociaux possédant les capacités réflexives pour agir sur les opportunités offertes et les contraintes sociales. Pour plus de détails sur l'approche du parcours de vie et le calendrier de vie, consulter la fiche synthèse « *Approche du parcours de vie en recherche qualitative* » produite par l'équipe de recherche SAVIE-LGBTQ sur le sujet.

« Cette approche a été préférée à d'autres parce qu'elle permet de comprendre le développement humain dans son ensemble, tant sous l'angle sociétal, c'est-à-dire la manière dont la société organise et construit la vie humaine, que sous l'angle individuel, soit l'ensemble des trajectoires propres à chaque individu vécues sur le plan familial, conjugal, éducationnel, professionnel et résidentiel. »

« Dans le cadre du projet de recherche SAVIE-LGBTQ, l'utilisation du calendrier de vie permet de mieux saisir les contextes dans lesquels s'inscrivent les événements et étudier les expériences d'exclusion et d'inclusion sociale en lien avec l'orientation sexuelle et l'identité de genre. »

Avec cette approche, différents outils de collecte de données peuvent être utilisés dont, entre autres, le calendrier de vie, outil privilégié par l'équipe de recherche. Dans le cadre du projet de recherche SAVIE-LGBTQ, l'utilisation du calendrier de vie permet de mieux saisir les contextes dans lesquels s'inscrivent les événements et étudier les expériences d'exclusion et d'inclusion sociale en lien avec l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Plus encore,

cette méthode laisse les participant.e.s s'exprimer dans leur propre langage et participer activement à la collecte des données. Le calendrier de vie se base sur la notion que les histoires de vie des personnes sont composées de trajectoires et de transitions. Cette méthode utilise un calendrier visuel des événements et points tournants de la vie des individus et comprend une évaluation par les individus pour améliorer le rappel rétrospectif (Fisher, 2013). Par événements importants et points tournants, l'on veut dire des événements qui : 1) favorisent ou entravent le développement d'opportunités ; 2) entraînent des modifications à long terme de l'environnement social de la personne et ; 3) amènent une redéfinition de l'identité personnelle, des croyances ou des attentes face à la vie (Hutchinson, 2014). On retrouve généralement deux dimensions principales dans un calendrier de vie, soit les domaines d'enquête, à savoir les événements ou variables d'intérêt, et les unités de temps qui correspondent à une période spécifique (Fisher, 2013).

Choix des participant.e.s : axes de clivage

L'équipe de recherche a organisé trois consultations sous forme d'ateliers réflexifs en juin 2017, portant sur les trois domaines d'études principaux de la recherche : la famille, le milieu du travail et les réseaux sociaux. Lors de ces ateliers, l'équipe de recherche a consulté ses partenaires afin de collecter leurs connaissances sur leurs expériences ou celles de personnes qu'ils connaissent, dans un souci de coconstruction des connaissances. Le but de ces ateliers était donc de recueillir le savoir des partenaires du projet de recherche SAVIE-LGBTQ sur les sept dimensions de l'inclusion et de l'exclusion. Les axes de clivage qui différencient les parcours et expériences rapportés ont été identifiés à partir de ces ateliers. Un axe de clivage peut être compris comme un attribut qui différencie les expériences de différents groupes sociaux.

Ainsi, suite à des exercices d'accord inter-juges, l'équipe de recherche s'est entendue sur 10 axes de clivage, soit : l'âge, l'auto-identification (par rapport à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre), le lieu de résidence (région urbaine ou non), le fait d'être parent ou non, les origines ethnoculturelles, le statut socioéconomique, le niveau de scolarité, le fait que l'orientation sexuelle ou le parcours d'identité de genre soit connus ou non au travail, l'emploi précaire ou non (sécurité d'emploi), et la langue (francophone ou anglophone).

Portrait sociodémographique des participant.e.s

L'objectif pour la première vague d'entrevues était de sélectionner 30 participant.e.s. Pour ce faire, un formulaire portant sur les axes de clivage et ayant pour but de sélectionner des participant.e.s dont les expériences se positionnent différemment sur tous les axes a été diffusé en ligne et partagé par plusieurs réseaux. Au total, 105 personnes ont répondu à l'appel, mais 7 participant.e.s n'ont pas été retenus.e.s puisqu'ils avaient moins de 18 ans. Un tableau permettant de classer les répondant.e.s en fonction des axes de clivage a été créé. Le but de ce tableau était de voir comment les participant.e.s se positionnaient par rapport aux axes de clivage. De ce fait, un tel tableau fait ressortir les profils uniques et rares, qui ont pu être sélectionnés en premier, afin d'assurer la présence d'expériences singulières. Ultiment, ce tableau a également servi à la sélection de participant.e.s afin qu'ils reflètent la diversité de l'ensemble des communautés LGBTQ. Après quatre vagues de sélection, l'équipe en est arrivée à un échantillon de 31 répondant.e.s pour la première vague d'entrevues.

Cet échantillon de 31 personnes regroupe des personnes s'identifiant comme lesbiennes (9), gais (5), bisexuel.le.s (5), pansexuel.le.s (4), queer (5) et homosexuel.le.s (3), appartenant à différentes catégories d'âge : moins de 30 ans (11 personnes), 30 à 49 ans (12 personnes) et plus de 50 ans (8 personnes). Il faut préciser que les répondant.e.s de plus de 50 ans étaient principalement dans la cinquantaine et la soixantaine. Au sein de l'échantillon, 12 personnes

« Un tel tableau fait ressortir les profils uniques et rares, qui ont pu être sélectionnés en premier, afin d'assurer la présence d'expériences singulières. Ultiment, ce tableau a également servi à la sélection de participant.e.s afin qu'ils reflètent la diversité de l'ensemble des communautés LGBTQ. »

s'identifient comme étant trans ou non binaires et 19 personnes s'identifient cisgenres. La majorité des personnes sélectionnées sont célibataires, 5 personnes sont en relation monogame, une personne en relation polyamoureuse et 3 personnes sont mariées. Douze des participant.e.s sont parents. La majeure partie de l'échantillon habite en région urbaine (27 personnes), alors que 4 participant.e.s résident à l'extérieur des zones métropolitaines. Cependant, 22 participant.e.s ont habité plus de cinq ans à l'extérieur d'une zone urbaine. Pour ce qui est de l'appartenance à un groupe racisé, la majorité des répondant.e.s sont blanc.he.s/européen.ne.s (23 personnes), 2 sont arabes, 4 appartiennent aux peuples des Premières Nations¹ et 2 sont latinx. De même, 24 participant.e.s sont né.e.s au Canada, 2 en France et une personne en Israël, une au Brésil, une au Maroc et une en Algérie, avec 6 personnes étant immigrant.e.s de première génération et une de 2e génération. Dans l'échantillon, 8 personnes ont rapporté avoir un handicap invisible diagnostiqué, 2 ont rapporté avoir un handicap invisible autodiagnostiqué, et 3 personnes ont rapporté avoir un handicap visible diagnostiqué. Dix-neuf personnes ont une scolarité universitaire; 9, collégiale; 2, secondaire; et une personne a une éducation primaire. Au niveau du travail, 13 des répondant.e.s touchent un salaire annuel de moins de 20 000 \$, tandis que 7 ont un salaire annuel entre 20 000 \$ et 39 000 \$, 5 ont un salaire entre 40 000 \$ et 59 000 \$ et 6 ont un salaire annuel de plus de 80 000 \$. Parmi ceux-ci, 11 travaillent à temps plein; 6, à temps partiel; et 6 sont travailleur.euse.s autonomes. La majorité a dévoilé leur orientation sexuelle au travail (20 personnes) et 4 participant.e.s ayant un parcours trans ou non-binaire ont dévoilé leur identité de genre au travail. Enfin, 12 des répondant.e.s contre 19 ont connu une période de chômage au courant des 2 dernières années.

Les prochaines étapes du volet des entrevues du projet de recherche SAVIE-LGBTQ incluent un ajustement des outils de collecte et du mode de recrutement afin d'effectuer 120 autres entrevues à travers le Québec, ainsi que l'analyse thématique et monographique des récits récoltés.

Références

Billette, V., Lavoie, J., Séguin, A. & Van Pevenage, I. (2012). Réflexions sur l'exclusion et l'inclusion sociale en lien avec le vieillissement. L'importance des enjeux de reconnaissance et de redistribution. *Frontières*, 25(1), 10-30. doi : <https://doi.org/10.7202/1018229ar>

Cavalli, S. (2007). Modèle de parcours de vie et individualisation. *Gérontologie et Société*, 123, 55-69.

Fisher, C. M. (2013). Queering data collection: Using the life history calendar method with sexual-minority youth. *Journal of Social Service Research*, 39(3), 306-321.

Gaudet, S. (2013). Comprendre les parcours de vie : une lecture entre le singulier et le social. Dans Burlone, N., Gaudet, S. et Lévesque, M. (dir.), *Penser la famille, penser les transitions de vie, repenser les politiques*. Québec : Presses de l'Université Laval, 15-50.

¹ Les Nations Abénakis, Algonquins, Attikameks, Cris, Malécites, Hurons-Wendat, Innus, Inuits, Micmacs, Mohawks et Naskapis

Pour plus d'information sur le projet
Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ)
de la Chaire de recherche sur l'homophobie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) :

savie-lgbtq.uqam.ca

La recherche SAVIE-LGBTQ a été rendue possible grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et aux contributions des partenaires et organismes associés au projet SAVIE-LGBTQ.